

## Accueillir « l'autre » Accepting "the Other"

Serge Fisette

---

Numéro 75, printemps 2006

Jumelages  
Twinning

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8923ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)  
1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Fisette, S. (2006). Accueillir « l'autre » / Accepting "the Other". *Espace*, (75), 5–6.

## Accueillir « l'autre » Accepting "the Other"

Serge FISETTE

*Le nouveau défi à relever serait de l'ordre de « l'interrogation des intersections, des confrontations des zones où les arts différents peuvent se défier et se contaminer ».*

— Guy SCARPETTA<sup>1</sup>

Espace souligne la parution de son 75<sup>e</sup> numéro en organisant un événement à double volet intitulé *Jumelages: l'espace et son double*.

Dans le domaine des arts visuels, on peut sans doute affirmer que c'est « entre » les disciplines que se situent désormais les enjeux. Que c'est dans cet entre-deux que les divers médiums—sculpture, peinture, dessin, photographie, vidéo, etc.—retrouvent un nouvel essor permettant de les redéfinir, de les réactualiser et, par là, de les amener plus loin. L'époque semble donc révolue où, dans un désir d'absolue pureté, chaque médium ne renvoyait qu'à lui-même, ne questionnait que lui-même. On parlait alors de peinture-peinture, de sculpture-sculpture. Une approche dont l'une des conséquences sera, bien sûr, de couper tout lien possible entre les disciplines, mais aussi de creuser un certain fossé entre l'art contemporain et le public.

Depuis lors, le monde a changé. Le monde de l'art aussi. Les frontières des pays sont devenues de plus en plus perméables—tout comme celles de la sculpture. Il est dorénavant question d'ouverture, de déplacement, de migration, de nomadisme. Quant aux artistes, ils se disent « multi » et « interdisciplinaires », signifiant par là que des termes traditionnels comme peintre ou sculpteur ne conviennent plus pour décrire et « nommer » leur recherche. Et leurs œuvres, ce faisant, deviennent plus ouvertes, plus conviviales, enrichies qu'elles sont de ces contributions inédites.

C'est cette mouvance qu'entend souligner l'événement *Jumelages: l'espace et son double*, ce débordement de la sculpture et son incursion dans un « ailleurs » qui la magnifie—qu'il s'agisse de l'espace environnant, du lieu qui la reçoit; qu'il s'agisse du spectateur ou d'un autre médium. Ainsi, les œuvres exposées en salle ont-elles leur « pendant » ici dans les pages de la revue—les artistes présentant deux propositions: une pour l'exposition et une dans *Espace*. En outre, au travail des praticiens est jumelé pour l'occasion l'apport de trois théoriciens, Mélanie Boucher, Eduardo Ralickas et Bernard Schütze, qui donnent un éclairage personnel sur la question du jumelage. Enfin, il y a ici jumelage de deux commissaires (Serge Fiset et Jean-Michel Ross), chacun d'eux représentant deux générations différentes. Ils ont retenu huit artistes qui, dans leur pratique « sculpturale », questionnent cette notion du double, soit:

*The next challenge will be to "examine the intersections, the confrontation zones where various arts can face off with each other and become hybrid."*

— Guy SCARPETTA<sup>1</sup>

To celebrate the publication of its 75th issue, *Espace* is organizing a two-part event titled *Jumelages: l'espace et son double*.

In the field of visual arts, one can say with certainty that today's art is now really situated "between" disciplines. Indeed, it is in this interstice that various mediums, such as sculpture, painting, drawing, photography, and video, find new energy to redefine and renew themselves, and thus to evolve. The period is over when each medium is explored, referring only to its domain in a quest for absolute purity. One no longer speaks of just painting or sculpture. This approach created a division between disciplines, of course, but also a certain gap between contemporary art and the public.

However, times have changed and the art world is moving on as well. The borders between countries have become increasingly open and so too have those of sculpture. From now on, it is a matter of opening up, moving around, migrating, and becoming nomadic. As for the artists, they call themselves "multi" and "interdisciplinary," indicating that traditional terms such as painter or sculptor are no longer suitable to describe or "call" their working process. Hence, the work becomes more open, more convivial, enriched by these new contributions.

This movement is what *Jumelages: l'espace et son double* endeavours to emphasize: sculpture's overflowing and incursion into an "elsewhere" that will enhance it, whether it be the surrounding space, the place that receives it, the spectator, or another medium. Thus, for this event, the works exhibited in the gallery will have their "counterpart" in the pages of *Espace*—the artists presenting two projects: one for exhibition and another in the magazine. For the occasion, three theoreticians, Mélanie Boucher, Eduardo Ralickas, and Bernard Schütze, will give their thoughts on the artists' works and write about the matter of pairing [the *jumelage* in the title] the two projects. Finally, there is the pairing of the two organizers Serge Fiset et Jean-Michel Ross, representing two different generations. They have invited eight artists who explore this notion of duality in their "sculptural" practice. They are Mathieu Beauséjour (sculpture and sociopolitical space), Valérie Blass (sculpture and mimetic space), the duo Carl Bouchard and Martin Dufasne (sculpture and relational space), Roger Gaudreau (sculpture and invented space), Michael A. Robinson (sculpture and creative



Mathieu Beauséjour (sculpture et espace sociopolitique); Valérie Blass (sculpture et espace mimétique); le duo Carl Bouchard et Martin Dufasne (sculpture et espace relationnel); Roger Gaudreau (sculpture et espace fabriqué); Michael A. Robinson (sculpture et espace de création); Denis Rousseau (sculpture et espace cinématique); Martha Townsend (sculpture et espace sculptural); Sarla Voyer (sculpture et espace intime/quotidien).

L'événement vise donc à montrer un certain visage de la sculpture d'aujourd'hui; à démontrer que c'est en s'associant à d'autres univers que le sien qu'elle s'ancre véritablement dans la pratique actuelle, «secouée» elle aussi par cet éclatement des limites—géographiques et autres—et le choc qui en découle. Montrer qu'on s'agrandit en accueillant «l'autre», en acceptant sa différence; montrer que, par le fait du jumelage, on génère une «troisième» entité qui vaut plus que ses deux parties, et que cette rencontre, cette mise en commun engendrent un nouveau dynamisme. En choisissant de combiner deux mondes distincts et séparés au départ, il en résulte une possible effervescence de l'un sur l'autre, de l'un par l'autre. Comme l'exposition gagne à être dédoublée dans *Espace* tout autant que la revue à être associée à l'exposition; comme les artistes gagnent à voir leurs œuvres prises en charge par des auteurs et que ces derniers peuvent aller plus avant dans leur démarche d'écriture et de réflexion sur l'art grâce au travail des artistes; comme les artistes gagnent à relever le défi d'élaborer une double proposition (l'une en salle, l'autre sur papier), et que les plus jeunes d'entre eux profitent de côtoyer les plus âgés—et vice versa.

Sans nécessairement constituer le «catalogue» de l'exposition *Jumelages: l'espace et son double*, ce numéro d'*Espace* «accompagne» l'exposition présentée, du 3 mars 2006 au 17 janvier 2007, dans sept lieux de diffusion sur le territoire de l'île de Montréal: Maison de la culture Plateau Mont-Royal (3 mars-2 avril 2006); Maison de la culture Marie-Uguay (7 avril-14 mai 2006); Maison de la culture Côte-des-Neiges (19 mai-17 juin 2006); Galerie d'art Stewart Hall (2 juillet-27 août 2006); Maison de la culture Pointe-aux-Trembles (8 septembre-15 octobre 2006); Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce (2 novembre-10 décembre 2006); Centre culturel de Dorval (15 décembre 2006-17 janvier 2007). Mis sur pied par le Centre d'art public—l'organisateur de la triennale *Artefact Montréal—sculptures urbaines*, dont la prochaine édition se tiendra en 2007—, le projet a été rendu possible grâce à l'appui du Conseil des arts de Montréal en tournée. Nous remercions les membres du Conseil de leur soutien, particulièrement M. Michel Niquette, coordonnateur du programme de tournées. Merci également aux artistes et aux théoriciens pour leur générosité. ←

space), Denis Rousseau (sculpture and kinetic space), Martha Townsend (sculpture and sculptural space), and Sarla Voyer (sculpture and private/everyday space).

The intention of this event is to present a certain aspect of sculpture today; to demonstrate that by associating with other disciplines, sculpture has become truly anchored in the present, “shaken up” by this *shattering of limits—geographical or otherwise—and the ensuing clash*. We would like to show that by accepting the “other,” accepting difference, sculpture has evolved, and that through pairing, a “third” entity has been introduced that is more than the two parts. And this encounter, this sharing, creates a new dynamism. Choosing to combine two distinct but separate worlds results in a possible shake up of them both, one by the other. Just as the exhibition is enhanced by additional space in *Espace*, so the magazine gains by being associated with the exhibition; the artists will have their works written about and the authors will be able to further their work of criticism and reflection on art through the artists' works. The artists also have the challenge of creating a dual project, a work in the gallery and another on paper, the younger artists having the advantage of working along side more established artists, and vice versa.

Although not really a “catalogue” for *Jumelages: l'espace et son double*, this issue of *Espace* “accompanies” the exhibition, which will be presented from March 3, 2006, to January 17, 2007, at seven galleries on the island of Montreal: Maison de la culture Plateau Mont-Royal (March 3–April 2, 2006); Maison de la culture Marie-Uguay (April 7–May 14, 2006); Maison de la culture Côtes-des-Neiges (May 19–June 17, 2006); Stewart Hall Art Gallery (July 2–August 27, 2006); Maison de la culture Pointe-aux-Trembles (September 8–October 15, 2006); Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce (November 2–December 10, 2006); Dorval Cultural Centre (December 15–January 17, 2007). The project was initiated by the Centre d'art public, organizer of *Artefact, Urban Sculpture*, a triennial event next held in 2007, and was made possible through the support of the Conseil des arts de Montréal en tournée. We would like to thank the members of the Conseil, and Michel Niquette, coordinator of the touring exhibition program, in particular. We are also grateful to the artists and the theoreticians for their generosity. ←

TRANSLATED BY JANET LOGAN

NOTE

1. Marc Jimenez, «Entretien avec Guy Scarpella», *Harmoniques* n° 5, Centre Georges Pompidou, éd. Christian Bourgeois, juin/June 1989, p. 11. Cité dans/Quoted in «James Carter: Une poétique de l'audace?», *L'audace en art*, (sous la direction de/under the direction of) Dominique Berthet, Paris, L'Harmattan, 2005, p. 95.

→  
Mathieu BEAUSÉJOUR,  
*We Came To Wreck Everything*,  
2005.